LES SPHEGIDE (HYMÉNOPTÈRES) DU MUSEUM NATIONAL DE PARIS,

PAR M. LUCIEN BERLAND.

(2° Note)(1).

Sous-genre Harpactopus.

SPHEX (HARPACTOPUS) SUBFUSCATUS Dahlbom.

France méridionale et littoral atlantique. Corse. Espagne. Sicile. Russie méridionale. Caucase. Chypre. Turkestan. Algérie. Sénégal: Dakar (Melou, 1905; Waterlot, 1907). Chine: Pékin (coll. Ernest André).

SPHEX (HARPACTOPUS) ÆGYPTIUS Lepeletier.

Nombreux exemplaires de toute l'Afrique (sauf le Maroc, l'Algérie, la Tunisie). Liban. Arabie: Djebba (Botta, 1839). Inde: Bengale, Kurrachee.

*Sphex (Harpactopus) chobauti Roth.

Maroc: Dar Salem (Powell, 7-6-1921, 1 ♂, 1 ♀, types); région de Sidi bou-Rziguise (Perrier, mai 1913, 1 ♂).

SPHEX (HARPACTOPUS) MELANOTUS Morawitz.

Turkestan (1 ♂, 1 ♀); Altaï (1 ♀), de la coll. J. Pérez.

SPHEX (HARPACTOPUS) ENGLEBEGI Brauns.

Natal: Durban (Ehrmann, $2 \, \mathcal{P}$); Natal ($3 \, \mathcal{P}$); Tanganyika ($1 \, \mathcal{P}$, de taille un peu plus faible que les exemplaires précédents, mais leur correspondant bien par tous les caractères).

Sphex (Harpactopus) stschurowski Radoszkowski.

Sbaitla (?) (1 o, coll. J. Perez),

Var. hyalipennis Kohl. — Afrique: province d'Alger, Taguin (de Vau-

(1) 1re note, Bulletin du Muséum, 1926, XXXII, p. 163-170.

loges, 1898, 2 3); Égypte (2 3, dont 1 d'Aboukir, Béraud, 27 avril 1905); Tunisie: Tozeur (1 2, Dumont, 2 juin 1921); Arabie (Olivier, 1 2).

Dans cette variété, les peignes des tarses sont remarquables par leur développement : entre deux des grandes dents se trouvent au moins trois

dents aussi longues, mais un peu plus grêles.

L'exemplaire pris il y a longtemps par Olivier en Arabie fait heureusement la liaison entre cette variété, assez répandue dans le nord de l'Afrique, et la forme typique, qui est d'Asie. Chez lui, la 1^{re} nervure récurrente aboutit un peu après l'insertion de la 2° transverso-cubitale, de sorte que les 2° et 3° cellules cubitales reçoivent chacune une nervure récurrente; cette région de l'aile présente de fréquentes variations, ainsi que l'a fait remarquer récemment P. Roth, et la 2° cellule cubitale tantôt reçoit 2 nervures récurrentes, tantôt n'en reçoit aucune.

*Sphex (Harpactopus) macula F.

Le type de cette espèce est au Musénm. L'indication de Fabricius : Habitat in Arabia Mus. Dom. Bosc, qui est répétée sur l'étiquette accom-

pagnant l'exemplaire, ne laisse aucun doute à ce sujet.

L'espèce est longtemps restée énigmatique, l'examen du type montre que c'est bien un Sphex du sous-genre Harpactopus, très voisin des formes assez nombreuses qui habitent l'ouest de l'Asie. Elle peut se définir ainsi qu'il suit :

Sphex (Harpactopus) macula F. — Pepsis macula F., 1804, Syst. Piezat., p. 210, n° 14.

1 of, long. 19 millimètres. Entièrement noir, pilosité argentée couchée, sur la face, le mésonotum et le pronotum, où elle est assez réduite; de plus, des poils bruns peu serrés; scutellum strié longitudinalement, avec un sillon médian; mésopleures et segment médiaire fortement réticulés; ailes antérieures brun foncé, les postérieures plus claires: nervulation, fig. 5 (1); 6° sternite abdominal à bord postérieur assez fortement arqué, ses angles saillants en apophyses lamelliformes, transversales, assez fortes. (Autennés brisées au 1° article du funicule.)

J'ai tout lieu de croire que le Sphex lugens Kohl pourrait être synonyme

de S. macula, bien qu'il soit de taille sensiblement plus forte.

De même j'attribue avec doute à cette espèce 1 femelle trouvée jadis par Olivier en Arabie; elle en a bien les caractères, mais elle mesure 32 millimètres de longueur, et une telle différence de taille n'est pas habituelle dans les *Harpactopus* de l'ancien monde. Il serait nécessaire de retrouver d'autres exemplaires de *Sphex macula* pour préciser l'espèce

⁽¹⁾ Les figures 5 à 15 seront jointes à une note faisant suite à la présente.

*Sphex (Harpactopus) funebris, nov. sp.

Q. Long. 31 millimètres. Entièrement noir; une pilosité couchée et serrée, blanc d'argent, sur la face, le clypéus en partie et le mésonotum (pas sur le vertex, ni sur le pronotum); ailes entièrement opaques d'un noir profond, à reflets bleus ou verts, métalliques. Des poils noirs raides sur le clypéus et le thorax, des poils bruns assez serrés, mais courts, sur le segment médiaire.

Tête large, yeux à côtés internes parallèles, fortement écartés, clypéus bombé, son bord antérieur largement, mais peu profondément, échancré; antennes grêles, le 2° arricle du funicule très long, articles I + II = III + IV

(fig. 6); vertex mat, avec quelques points espacés.

Thorax: pronotum strié transversalement, arrondi, mais avec des angles bien nets (fig. 7); tégulæ ponctués à la base, scutellum ponctué, avec un sillon médian, postscutellum rogueux, faiblement bituberculé; segment médiaire fortement réticulé, ainsi que les mésopleures, celles-ci avec une saillie conique vers le bord sternal; pattes: tarses I avec un peigne de 9 longues dents et de plus une dent plus grêle et plus courte entre deux des grandes; ailes (fig. 8), 2° cellule cubitale très rétrécie en haut, les deux nervures récurrentes aboutissent dans la 2° cellule cubitale, ou bien la 2° récurrente est interstitielle.

Abdomen globuleux, pétiole plus long que les hanches III, aussi long que les deux tiers du métatarse III, plus long que les articles I + II du funicule, mais plus court que II + III, ponctué sur sa partie basale.

Afrique Orientale anglaise: Bura (Alluaud et Jeannel, mars 1912, station n° 61, 1 \, type); — Abyssinie (Raffray, 1882, 1 \, \, \); — Colonie

du Cap: Steynsburgh (R. Ellenberger, 1915, 1 ♀).

Gette espèce s'apparente au groupe de S. tyrannus, mais elle s'en distingue par la coloration des ailes antérieures et postérieures, qui sont uniformément opaques, noires avec de vifs reflets métalliques, par l'absence de pilosité argentée sur le pronotum, et par la forme de la 2° cellule cubitale.

SPHEX (HARPACTOPUS) STRIATUS Smith.

Très nombreux exemplaires notamment de la République Argentine, province de Santiago del Estero, environs d'Icaño (E. R. Wagner); Haut-Parana; Tucuman; Paraguay: Asuncion (Revoil, 1901); Guyane française (R. Benoist, 1913-14, Leschenault, 1838); Mexique (Laporte, 1834); Basse-Californie (L. Diguet, 1900).

Sphex (Harpactopus) atratus Lepeletier.

U. S. A.: Massachussets (1 of), Caroline (Bosc); Brésil (1 \, provenant de Walckenaer, 1833), cette dernière localité demande confirmation.

Sphex (Harpactopus) tucumanensis Strand.

(1910, Zool. Jahrb., Syst., 29, p. 133).

République Argentine: province de Santiago del Estero, environs d'Icaño (4 of, 3 \, 2): Barrancas (1 \, \, \). R. Wagner, juin, novembre, septembre); province de Mendoza, San Rafael; 1,200 mètres d'altitude

(Tournouer, juin 1904, 2 \square.).

Ce joli petit Harpactopus, décrit du Tucuman, est entièrement noir, les ailes sont opaques, avec des reflets bleu métallique; l'aspect est celui de S. atratus, comme le fait remarquer Strand. Les dimensions du mâle sont de 11 à 16 millimètres, ses trois derniers sternites abdominaux sont couverts d'une brosse de poils raides, encore plus raides au 7°. La femelle n'a pas été décrite; sa longueur est de 16 à 19 millimètres, elle est noire, comme le mâle, avec des ailes à reflets métalliques, le clypéus est bombé, son bord antérieur porte une forte échancrure au milieu, le peigne du tarse 1 a 7 longues dents, une dent plus courte les précédant, il y a une courte pointe aiguë entre les grandes dents.

*Sphex (Harpactopus) gayi, nov. sp.

Q. Long. 13-16 millimètres. Entièrement noir, une pilosité argentée couchée sur la face et le clypéus; ailes légèrement enfunées sur toute leur surface, brunes à l'apex, avec un léger reflet liliacé, des poils noirs, longs, serrés, dressés; sur la tête et le thorax, particulièrement nombreux sur le segment médiaire.

Tête: vertex presque lisse, yeux à peu près parallèles, ocelles portérieurs également écartés entre eux et des yeux; clypéus bombé, avec une échancrure au milieu du bord antérieur; antennes: 2° article du funicule long, presque égal aux articles III + IV réunis. Thorax: mésonotum lisse au milieu avec quelques points, un peu strié sur les côtés; scutellum lisse au milieu avec quelques points, modérément élevé, avec un sillon médian peu prononcé; segment médiaire mat, strié transversalement. Ailes (fig. 9). Propleures avec 2 ou 3 fortes stries, mésopleures réticulées; tarse 1 avec un peigne de 7 longues dents, précédé d'une un peu plus courte, entre les dents longues, d'autres, petites et aiguës. Abdomen: pétiole assez court, avec quelques points, sa longueur égale hanche + moitié du trochanter III, plus faible que les articles II + III du funicule.

of. Long. 12 millimètres. Comme la femelle; antennes (fig. 10) : dernier sternite abdominal avec une brosse de poils courts.

Chili (Gay, 1843, $5 \circlearrowleft$, $6 \circlearrowleft$, types).

Les Harpactopus entièrement noirs ne sont pas nombreux en Amérique;

celui-ci se distingue par sa tête et son thorax hérissés de poils noirs, et par ses ailes presques transparentes.

SPHEX (HARPACTOPUS) THOMÆ F.

Nombreux exemplaires des deux sexes de République Argentine, province de Santiago del Estero (E. R. Wagner); Montevideo (d'Orbigny, 1834); Nord du Pérou (Baer); Guyane française (R. Benoist, 1913-1914, 12 &, 4 \, 2); Colombie: Chiriqui (de Nathan); Ecuador; San Juan de Porto-Rico (P. Serre, 1907); La Trinité (P. Serre, 1914); La Guadeloupe. Cuba: la Havane (P. Serre, 1908); Mexique: Orizaba (Biart, 1862); État de Jalisco (Diguet, 1903).

Dans la collection Bosc se trouve une Q étiquetée : P. Thomæ, hab. in

Carolina, probablement d'après Fabricius.

SPHEX (HARPACTOPUS) BIFOVEOLATUS Taschenberg.

Mexique: État de Jalisco, environs de Guadalajara (Diguet, 1903, 1 3).

SPHEX (HARPACTOPUS) PUMILIO Taschenberg.

Brésil: Sud de la Capitainerie de Goyaz (Castelnau, 1 &); République Argentine: Chaco de Santiago del Estero, Banderas, 55 kilomètres au Nord d'Icaño (E. R. Wagner, 1910, 1 &).

*Sphex (Harpactopus) wagneri, nov. sp.

Q. Long. 13 millimètres. Noir, y compris le pétiole, abdomen rouge (parfois plus ou moins teinté de noir): ailes hyalines, très légèrement enfumées à l'apex, une pilosité dorée, couchée; sur la face, le clypéus, le pronotum, le mésonotum, une partie du scutellum, du postcutellum et des tegulæ, les côtés du thorax; cette pilosité est très fine, ses poils sont très courts et peu serrés, sur les côtés du thorax elle n'occupe pas les tubercules huméraux, sauf parfois à leur bord postérieur, elle forme ensuite une traînée interrompue jusqu'à l'extrémité du segment médiaire; de plus, une pilosité dressée, peu serrée, blanc sale ou brunâtre couvre la face, les joues, l'avant et les côtés du thorax, le segment médiaire; les pattes portent une très fine pilosité argentée.

Tête: clypéus incisé au milieu, yeux presque parallèles; antennes assez fines, les articles courts: l'ensemble des articles I + II + III du funicule

égale l'écartement des yeux sur le vertex.

Thorax finement chagriné, les côtés striés, ainsi que le dos du segment médiaire, scutellum convexe, non divisé au milieu; peigne avec 6 dents; ailes: 2° cellule cubitale plus large à la base qu'au sommet, où elle est à

peu près aussi large que la troncature de la 3° cellule cubitale; la 1^{re} nervure récurrente aboutit dans la 2° cellule cubitale, la 2° est presque interstitielle.

Abdomen : pétiole ne dépassant pas l'extrémité des hanches III, robuste, court, sa longueur égale celle de l'article II + la moitié de l'article III du tarse III.

Q. Long. 11 millim. 5. — Comme la femelle; caractères des *Sphex* du groupe thomæ, mais antennes différentes (fig. 11), funicule, article II plus grand que III, I + II = IV; II + III plus grand que IV; pilosité couchée plus dense, au thorax elle occupe les tubercules huméraux en entier ou presque; pilosité dressée également plus forte: abdomen plus taché de brun.

République Argentine: province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado (E. R. Wagner, 1 &, 1 &, types, et plusieurs exemplaires); Misiones; Brésil: Minas Geraes. Un exemplaire douteux du Chili.

*Sphex (Harpactopus) nigricapillus, nov. sp.

. Q. Long. 14 millimètres. — Noir, abdomen rouge, pétiole noir; ailes hyalines; une pilosité argentée sur une partie de la face et le clypéus, des poils noirs dressés, assez serrés, sur la face, les joues, l'avant du thorax, . le segment médiaire.

Tête chagrinée sur la face, lisse sur le vertex avec quelques points, clypéus bombé, incisé au milieu; mandibules noires, portant 3 dents, l'apicale longue, les deux autres très petites; yeux légèrement convergents en avant.

Thorax: mésonotum lisse sur la ligne médiane, chagriné, ponctué et légèrement strié sur les côtés; mésopleures fortement striées, scutellum convexe, brillant, finement ponctué; postscutellum chagriné, mat, segment médiaire finement strié transversalement. Pattes: peignes composés de 6 ou 7 dents. Ailes: 2° cellule cubitale à côtés parallèles, plus large que la troncature de la 3° (fig. 12), 2° nervure récurrente non interstitielle.

Abdomen: pétiole dépassant un peu les hanches III, plus courts que les articles II + III du tarse III.

c'. Long. 10 millimètres. — Comme la femelle, mais la pilosité noire est plus dense, formée de poils raides plus longs; sur la tête elle forme une brosse assez serrée. Yeux plus fortement convergents en avant: antennes épaisses, les articles II et III du funicule sont courts, mais cependant leur longueur réunie dépasse celle de l'article IV, articles I + II = IV (fig. 13). Ailes avec un léger reflet métallique violacé. Le dernier sternite abdominal porte une brosse de poils très serrés, courts. Abdomen parsois teinté de noir.

Pérou ; Aréquipa (D' Escomel, 1922, 6 of, 1 9, types); Cusco (Gay,

1849, 1 ♥); Chili (Gay, 1843, 5 ♂, 4 ♥), Nos (C. Porter, 1911, 1 ♂). Cette espèce est voisine de la précédente, mais la présence de poils noirs, surtout sur la face, la distingue.

SPHEX (HARPACTOPUS) GLOBOSUS Smith.

Tasmanie (Verreaux, 1844 et 1847, 3 \circlearrowleft , 6 \circlearrowleft); Détroit de Torres, île Thursday (Lix, 1890, 1 \circlearrowleft).

SPHEX (HARPACTOPUS) SAEVUS Smith.

Australie (1 of, de la collection Sichel).

(A suivre.)